



Quand Noël est vécu en solitaire

Société. À Noël dernier, 25 % des résidents normands en Ehpad ont passé les fêtes dans la solitude, comme de nombreux retraités qui habitent seuls. La Normandie semble connaître de nombreuses difficultés dans cette lutte contre l'isolement des personnes âgées, notamment en période de fêtes.

En France, 300 000 personnes de plus de 60 ans sont en situation de « mort sociale » selon une étude menée par la fondation Les Petits frères des pauvres sur l'année 2017. Si Noël est connu pour être la fête familiale par excellence, c'est aussi « un moment particulièrement redouté par les personnes âgées isolées », estime Raymond Penhard, directeur régional de l'association.

Manque
de bénévoles :

La Normandie en est un exemple. Elle est la région à avoir le plus fort taux de solitude pour les personnes hébergées en Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) à Noël. Ainsi, l'année dernière, seule 13 % des résidents ont pu réveillonner chez leurs proches tandis que 62 % ont reçu de la visite et 25 % ont vécu le réveillon dans la plus grande solitude selon une étude menée par Retraite Plus.

Si la solitude est constatée, aucune analyse ne permet d'expliquer le cas particulier de la Normandie. « Il faut savoir que la partie littorale de la région est un lieu de villégiatures pour les personnes âgées. Une grande partie d'entre elles viennent s'installer ici pour leur retraite et s'éloignent donc de leur noyau familial. D'un autre côté, la partie sud de la région est un territoire qui connaît une désertification démographique. Les jeunes s'éloignent de plus en plus. Ces deux facteurs peuvent, en partie, expliquer la solitude de ces retraités », analyse Raymond Penhard.

Cet isolement est d'autant plus fort à Noël pour les personnes âgées vivant de manière indépendante. En effet, « les maisons de retraite organisent des repas et des animations sur la période des fêtes. Une ambiance, dont ne bénéficient malheureusement pas les personnes vivant seules », souligne Agnès Bazet, deuxième présidente régionale de la fondation.

Des repas, mais aussi des événements ou des animations sont organisés par différentes associations pour tenter de pallier l'absence de proches. Mais ces actions révèlent un important déséquilibre sur la région Normandie. Ainsi les retraités victimes d'isolement en

Seine-Maritime peuvent se tourner vers les différents relais des Petits frères des pauvres ou Le Café des champs. Une situation somme toute différente dans l'Eure. « On manque cruellement d'informations sur le département. Je ne sais même pas exactement ce qui est organisé pour Noël », déplore Sylvie Foucaud, directrice de la coopération départementale « MonaLisa ». Une situation d'autant plus critique quand on sait que cet organisme national, créé en 2014 et implanté dans l'Eure depuis avril dernier, a pour but de coordonner toutes les actions locales dans la lutte contre l'isolement des personnes âgées.

Si des associations existent néanmoins, elles rencontrent quelques difficultés comme l'explique Nicole Ferret, à la tête de l'association Les Mésanges : « Nous sommes une des rares à faire des visites à domicile. Mais nous manquons de bénévoles et notre champ d'action se restreint exclusivement au canton de Saint-Georges-du-Vivère ».

« Zones blanches »

En outre, l'ensemble de la Normandie connaît ce qu'appelle Raymond Penhard « des zones blanches » : des territoires ruraux où très peu voire aucune action n'est organisée. « On a de nombreuses demandes sur le pays de Bray mais on manque de bénévoles. On tente d'en recruter mais ce n'est pas une mince affaire », soupire Evelyne Dehut, présidente de l'association du Café des champs.

Les associations ne sont pas les seules concernées, cette solitude des personnes âgées est l'affaire de tous. Retraite Plus lance ainsi sa grande campagne de Noël incitant chacun à rajouter un couvert à sa table pour accueillir un ami ou un inconnu isolé.

Clara Gilles